
à la lisière

**Du 16 octobre
au 15 décembre 2018**

Vernissage

Samedi 13 octobre à 18h00
Presbytère 46250 Les Arques

*Collections les Abattoirs,
Musée - Frac Occitanie Toulouse
et Artothèque du Lot*



à la lisière

Exposition d'automne 2018 // Les Ateliers des Arques

Du 16 Octobre au 15 Décembre 2018

aux Ateliers des Arques ainsi que dans les médiathèques de la
communauté de communes Cazals-Salviac

Œuvres sélectionnées dans les collections des Abattoirs, Frac – Occitanie Toulouse et à
l'Artothèque du Lot

Avec les œuvres de :

David Ancelin, Rémi Blanchard, François Boisrond, Gilles Bruni, Marc Desgranchamps, Yaya
Herman Düne et Marion Hanania, Jean-Louis Garnell, Yohann Gozard, Eric Hurtado,
Suzanne Husky, Lise Lacombe, Bertrand Lamarche, Florentine & Alexandre Lamarche-
Ovize, Anne-Hélène Le Bras, Olivier Masmonteil, Eva Nielsen, Julien Pastor, Anne-Laure
Sacriste et Florian Tiedje.

Thématique de l'exposition :

La Nature et de son rapport avec l'homme.

La nature est fondamentale, elle est tour à tour sublimée, romantique, refuge, prétexte à
de nouvelles organisations de vie, à de nouvelles tentatives, protectrice. Elle est aussi là ou
on ne l'attend pas, peu visible, mais toujours présente dans des espaces intermédiaires,
entre ville et campagne.

Jours et horaires d'ouverture

Pendant les vacances scolaires de la Toussaint : Exposition
ouverte du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

Hors vacances scolaires : Exposition ouverte du lundi au vendredi
sur rendez-vous au 05 65 22 81 70

A VOIR AUX ATELIERS DES ARQUES

Rez de chaussée du Presbytère - Verrière

Julien PASTOR

Pour "n"

2010

Pierres du Lot, planche de bois découpée, cylindre en cuivre, ciment.

45 x 55 x 150 cm

environ 100 Kg

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Variation autour de la cazelle telle qu'on la trouve dans le Lot (cabane en pierre sèche pour abriter les hommes ou les animaux dans la nature). Cette sculpture définit une situation où références cosmologiques et environnement bucolique sont intimement liés. L'abri du pâtre (la cazelle transformée en sphère) devient l'architecture dédiée au grand physicien Isaac Newton. La poésie pastorale rejoint les découvertes scientifiques les plus pointues, tout comme l'architecture vernaculaire et régionale, l'architecture atomiste du milieu du XXème siècle (Buckminster Fuller) ou moderniste du XIXème siècle (Claude-Nicolas Ledoux, Etienne Louis Boullée).

Rez de chaussée du Presbytère - Salle du milieu

Marc Desgrandchamps

Sans-titre

1993

Huile sur toile

200 x 140 cm

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Peintre de la transparence, de l'évanescence, des « fantômes liquides » : ces qualificatifs reviennent souvent chez les critiques d'art qui reconnaissent en lui un peintre à la démarche particulièrement inventive et spectaculaire. Marc Desgrandchamps peint des figures laissant voir à travers elles que le minéral, les arbres, les autres, les objets continuent à exister. Sa peinture faite de jus très liquides crée des coulures, qu'il dit ne plus voir, mais qui participent à l'impression d'un monde à la fois très vivant et au bord de la disparition. L'artiste aime jouer avec les teintes et les effets de lumière qui selon lui, révèlent les tracés sous un jour nouveau : "C'est plus une question de lumière que de couleur si je puis dire, c'est-à-dire plutôt une lumière du sud qui, dans ma perception, dégage, révèle les formes, les figures, les choses d'une certaine façon. Une lumière qui révèle le visible d'une manière beaucoup plus spectaculaire que certaines autres lumières."

Florentine Lamarche-ovize

La forêt et Paysages

2014

Estampe

Lithographie, linogravure, eau-forte sur papier velin Rives

56 x 76 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



Plusieurs sujet classiques (figure, motif, paysage) se combinent de différentes façons sur chaque image. Le résultat produit une narration en couches où le sujet dominant change en fonction du procédé d'impression. L'ensemble fabrique une histoire "à tiroirs" et favorise la mise en avant du processus narratif où les images apparaissent et disparaissent, comme un mouvement cinématographique. Cette série fait écho à l'appétit des artistes à revisiter les genres académiques et les techniques traditionnels hérités de l'histoire de l'art et des arts imprimés.

Rez de chaussée du Presbytère - Salle du fond

Rémi Blanchard

Cerf constat n°3

1981

Huile sur bois

160,5 x 205 cm

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Au début des années 80, une nouvelle génération d'artistes commence à ruer dans les brancards du conceptuel et s'en libèrent en revenant à une expression picturale figurative, alors réservée aux artistes de la BD, du graffiti et du "dimanche". Rémi Blanchard a contribué à ce renouveau par une peinture toute personnelle influencée par des maîtres tels que : Van Gogh, Léger, Matisse ou Chassac. La vigueur du trait de sa jeunesse, a peu à peu laissée place à la douceur de la courbe à la tendresse du sujet teintée de nostalgie de l'enfance. Sa palette de couleurs pures et vives dégage un grand amour de la vie et le plaisir de la peindre. Si la « haute » et la « basse » culture se mélangent allègrement dans son œuvre comme dans celle de ses amis artistes de la même génération (Robert Combas, François Boisrond, Hervé Di Rosa), c'est l'idée de « nomadisme » qui caractérise son éthique et son esthétique. Étrangement, la ville y est absente. Au mieux, elle offre ses fenêtres comme autant de regards ouverts sur l'ailleurs. Tout comme celle de Miró, l'œuvre de Rémi Blanchard est celle d'un peintre comme celle d'un poète.

Atelier 1 – Près de l'ENS, entrée sous l'escalier

Suzanne Husky

Wash

2011 – 2012

Vidéo, durée: 1h15'

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Initié en Californie en 2011, ce film s'est construit au gré des déplacements et rencontres de l'artiste en Ariège et dans le Lot. Il rassemble des portraits de personnes faisant leur toilette de façon alternative et écologique : un lavoir, une baignoire chauffée au feu de bois, une serre, une rivière servent de cadres à des scènes intimes, filmées sans dialogue, avec seulement le bruit de l'eau et la sonorité singulière de chaque espace. Cette série, qui place les corps nus au coeur de leur environnement, interroge le geste répétitif et quotidien de la toilette, rituel auquel on s'adonne machinalement grâce à l'eau courante, absente dans ces contextes alternatifs. L'artiste met cette intimité en perspective avec des problématiques écologiques : l'économie des ressources naturelles, la rationalisation de la consommation et la diminution de l'impact de l'homme sur son environnement. Texte de Martine Michard, Centre d'Art George Pompidou, Cajarc.

Gilles Bruni

Grotesque

2009

Tirage argento-numérique Lambda

50 x 50 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



Aux Maisons Daura de Saint-Cirq-Lapopie, dans la cave voûtée de la maison principale, j'ai trouvé une situation qui m'a rappelé l'univers karstique par l'ambiance et où les bruits d'eau étaient évocateurs. La maison elle-même devient un système aquifère au travers de ses conduites d'eau usées qui traversent cette « grotte ». L'élément sonore devient ainsi un élément déterminant pour lequel j'ai sollicité une contribution d'Akira Sunrise, sous la forme d'un dispositif sonore. Ici l'image du végétal reprend le dessus, un principe de recouvrement déjà évoqué qui efface les traces d'occupation humaines, attestées ici par quelques éléments de mobilier. La cavité a été habillée de mousses provenant de lieux où celles-ci envahissaient leur environnement, arbres, rochers... Le résultat produit quelque chose de décalé, non sans humour, m'évoquant quelque peu l'art grotesque inspiré par la redécouverte à la Renaissance de maisons romaines enterrées." Gilles Bruni, juillet-octobre 2009

Florian Tiedje

Das Kind #2

Photographie 1/10

59 x 75 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



Florian Tiedje photographie essentiellement des paysages qu'il arpente à pied, en solitaire. Accueilli en résidence à Saint-Cirq-Lapopie sur une année complète, il a commencé à l'automne 2006 une sorte d'inventaire des espaces naturels autour du village. La variation des saisons et des flux touristiques constitue un des axes de son travail dans le Lot. Sensible à la fragilité de l'environnement somptueux du causse et de la vallée, l'artiste inscrit toujours la trace du passage ou de la présence de l'homme dans ses images. Florian Tiedje expose régulièrement en France et à l'étranger. De nationalité allemande, il vit à Sélestat (67) depuis une quinzaine d'années.

Lise Lacombe

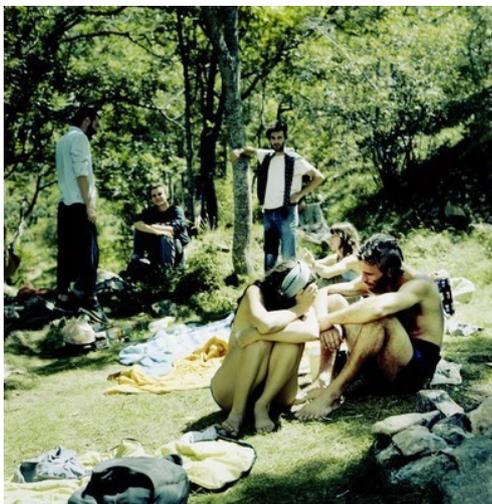
Tierce des paumés 1, 2, 3 et 4

2011

Photographies

30 x 30 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



La Tierce des Paumés est un projet de photographie documentaire pour lequel Lise Lacombe a exploré les montagnes françaises et les vallées hostiles à la recherche de ceux qui, en rupture face à une société dont ils ne comprennent plus les repères, réinventent des espaces de vie et de liberté. Partant de l'hypothèse que ce qui relie les habitants de ces marges n'est pas tant politique qu'onirique, "La Tierce des Paumés" tente d'interroger un autre rapport au monde. Avec bienveillance, elle révèle la beauté sincère qui réside dans la diversité et la simplicité de ces modes de vie, et invite à sentir la chaleur d'un rayon de soleil et la fraîcheur de l'herbe sous nos doigts de pied.

Atelier 2 - Accueil

Bertrand Lamarche

Le terrain ombelliférique

2005

Images de synthèse vidéo projection durée: 23'

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Depuis de nombreuses années, Bertrand Lamarche interroge à travers des formes diverses (sculptures, performances, photographies ou installations) les relations entre mouvement, son et lumière. Ses œuvres témoignent d'un intérêt généralisé pour les questions de représentation, d'échelle et leurs distorsions, puisant aussi bien dans l'urbanisme que dans l'observation de phénomènes météorologiques. Il condense des imaginaires aussi variés que la science-fiction, le cabaret ou le cinéma et s'appuie sur l'amplification et sur le potentiel spéculatif de figures qu'il convoque régulièrement dans ses travaux. *Le Terrain ombelliférique* est une promenade virtuelle dans un jardin d'ombelles géantes où basculent les échelles de représentation. De manière générale, ses installations provoquent une perte de repère spatiale et temporelle, plongeant le spectateur dans une atmosphère fantasmagorique dans laquelle l'architecture n'est plus que projection.

Atelier 3 - Rue principale

Eric Hurtado

Voix

2008

Photographies contrecollées sur aluminium collé sur un châssis en aluminium

80 x 120 x 3 cm

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse





Faisant partie d'une série de trois photographies, *Voix* se veut une approche poétique sensorielle du site du Mas d'Azil et de la rivière de l'Arize. Les photographies d'Eric Hurtado traitent, de manière poétique, de la forte imprégnation et de l'impact des forces naturelles sur l'évolution de la grotte. Par fragments de paysages, ses images montrent l'action invisible de tous les éléments naturels qui, se heurtant les uns aux autres, ont contribué à créer ce lieu unique : le courant de la rivière, la pression de l'air, le froid, l'érosion s'entrechoquent pour imposer à la roche son relief. L'artiste invite à dépasser la surface du réel "visible" pour faire sentir avec force le volume énorme de la montagne, la puissance de plusieurs millénaires d'une évolution silencieuse. La grotte est appréhendée comme une seule globalité, comme une galerie monumentale vivante.

Anne-Laure Sacriste

Série *Indices* (9)

2009

Photographie, héliogravure et monotype

24 x 29 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



Sur le fond presque uniformément noir se détache un foisonnement végétal. Feuillages et branchages sont entremêlés, révélant la part sauvage, indisciplinée de la nature. En regardant bien l'image, on peut voir que des points blancs parsèment toute la surface : il pleut. Cette pluie, en ricochant sur la pierre la fait transparaître dans un halo blanc. Anne Laure Sacriste est allée chercher dans les photographies de paysage qui lui servent depuis des années à élaborer ses tableaux. Ancrés dans un romantisme certain, les paysages sauvages qui l'inspirent apparaissent ici dans tout leur contraste, avec des noirs profonds et des blancs éclatants. La série *Indice* a été l'occasion pour Anne Laure Sacriste d'explorer l'héliogravure, une technique permettant de reproduire une photographie sur plaque de cuivre, et ensuite la tirer à de multiples exemplaires sans passer par un développement photographique. Très utilisée au XIXe siècle pour l'édition de cartes postales, l'héliogravure est reconnue comme la technique permettant d'obtenir les plus beaux noirs.

Anne-Hélène Le bras

Sans titre 2 et 3

2014

Grisaille, verre float, noir ordinaire et mousseline

45 x 55 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



« Verrier pendant 15 ans, c'est en avançant dans ma pratique que je m'affranchis de nombreuses contraintes comme l'architecture, le plomb, la transparence, la couleur ' pour ne garder qu'un verre au plomb et les grisailles. La grisaille est la peinture utilisée par les maîtres verriers depuis le 11e siècle. Nombreuses d'entre elles nous sont parvenues malgré leur exposition aux suies des bougies, à la pollution, aux intempéries. Et si les dosages et les cuissons sont plus précis aujourd'hui, le principe n'a pas bougé depuis mille ans. Elles sont issues de la terre, des oxydes métalliques liées à un fondant. Broyées avec différents véhicules, en ce qui me concerne de l'eau de pluie. Mon support, un verre recouvert de blanc mousseline qui cuisson après cuisson devient opalescent. Puis le noir ' Je travaille beaucoup avec l'eau, j'observe la réaction que je mets en place pour agir au bon moment avec mon jugement ou les hasards que j'essaie de mettre à profit. Vient le temps du séchage, très délicat, l'eau ne doit pas emporter pas la grisaille avec elle. Le passage au four se charge de créer la fusion des pigments avec le verre, le fondant en cuisant emprisonne chaque particule d'oxydes métalliques dans sa masse vitreuse. Je n'ai pas d'idée préconçue de ce que je veux obtenir, juste donner l'illusion que mes grisailles sont peintes par la nature elle même. En espérant que dans chaque pièce, il y ait la suivante en devenir. »
Anne-Hélène Le Bras

BIBLIOTHEQUE DE CAZALS

François Boisrond

Mappemonde

1984

Lithographie

50 x 65,4 cm

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



La composition circulaire de la lithographie *Mappemonde* évoque, avant l'ère Internet, une sorte de temps mondial où des éléments de réels plus ou moins bizarres deviennent le pivot central et catalyseur d'une géographie indicielle. François Boisrond participe au mouvement de la Figuration libre qui, dans les années 1980, prend la liberté de figurer une culture nouvelle, vivante : le quotidien, les paysages urbains, la télévision, les jeux vidéo, la musique alternative, la bande-dessinée... D'ailleurs l'artiste reprend la technique de cette dernière avec des formes cernées de noir et traitées en aplats colorés. Bernadette Morales

A VOIR A LA MEDIATHEQUE DE FRAYSSINET-LE-GELAT

Yaya Herman Düne et Marion Hanania

Spjutmo, Gopsmorstugo, Dalalven et Garberg

2010

Eau forte, aquatinte et lithographie

50 x 40 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



La rencontre de l'artiste avec l'artiste suédoise Marion Hanania a été déterminante. Yaya et Marion partent souvent se ressourcer près d'un lac en Suède, où Marion dessine avec force et mystère les lacs, forêts et cabanes perdues au milieu des bois. Le fruit de leur collaboration fait apparaître dans ces paysages désertés, un être hybride entre Chewbacca, le Yéti, et une pelote de laine bleue. Yaya Herman Düne considère ce personnage comme un alter-ego fétiche. Chewbacca est un personnage de Star Wars. Il est grand et recouvert d'une grosse fourrure. Cet être poilu est un des personnages les plus attachants de la saga de Georges Lucas. La ressemblance frappante entre le Blue Bigfoot de Yaya et Chewbacca n'est pas anodine. Elle rappelle l'affection de toute une génération pour ce personnage, mélange de yéti, d'ours en peluche, et de mercenaire. Imprégné de culture pop, le musicien fait également apparaître ce « monstre bleu » sur divers supports (T shirt, sac) et surtout dans une vidéo accompagnant le morceau de son propre groupe intitulé « Tell me something I don't know ». On y distingue aussi la difficulté de grandir, de se transformer, de trouver une identité. ([Lien pour le clip](#))

Olivier Masmonteil

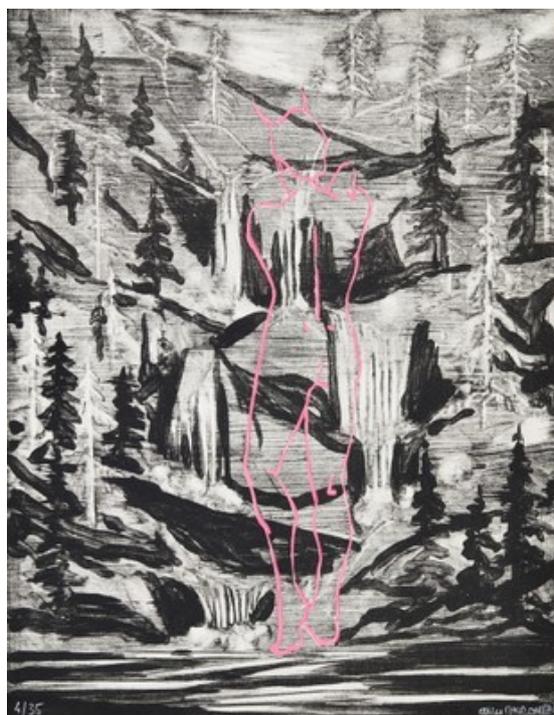
Sans titre

2016

Lithographie et acrylique

47 x 37 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



Un paysage et des lignes de corps se superposent dans un rapport d'échelle inversé. La silhouette est un personnage masculin nu, de dos, et de petites cornes se dressent sur sa tête. En se penchant sur d'autres œuvres de l'artiste, on retrouve cette figure classique de l'histoire de l'art réinterprétée par l'artiste : le mythe de Diane et Actéon. Actéon, le chasseur chassé, qui après avoir vu Diane au bain malgré les interdits, se voit transformé en cerf, et meurt dans sa fuite dévoré par les chiens. Le regard devient dangereux, Actéon est prisonnier de son propre regard et de ce qu'il a vu, malgré lui. Sur le paysage sombre et inquiétant de la lithographie, se détache un trait rose vif qui fait basculer l'œuvre dans un présent plus immédiat. Réalisé à l'acrylique, il fonctionne comme une signature du peintre, et réinterroge la place du regard dans notre société. Travaillant toujours à partir de l'histoire de l'art, Olivier Masmonteil construit ses peintures à partir d'images existantes. Il réfléchit aux associations et aux mélanges chronologiques et géographiques qui constituent le point de départ de son analyse et de sa réinterprétation de sujet classique. Claude Buizza, in « les rencontres d'art contemporain, 2017.

A VOIR A LA MEDIATHEQUE DE SALVIAC

Jean-Louis Garnell

Toulouse

1984

Tirage couleur

24 x 29,6 cm

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Jean-Louis Garnell

Biarritz

1984

Tirage couleur

40,2 x 30,4 cm

Collection les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse



Jean-Louis Garnell est un photographe français né en 1954. Passionné de photographie dès son adolescence, il débute une activité d'enseignant après des études d'informatique. En 1983, il achète une chambre photographique et réalise ses premières prises de vues sur les paysages urbains de Toulouse et de sa banlieue. Il participe à la Mission photographique de la DATAR en 1985 et 1986, une de ses premières expériences d'artiste. Son travail fait l'objet de deux séries à la chambre photographique et en couleur. Une première, réalisée dans les villes du Sud-Ouest où son regard se porte sur les lieux du banal et du quotidien, privilégiant le travail de la couleur et de la composition. La seconde traite des paysages en transformation, lieux à la fois marqués par le passé et à l'avenir incertain. Cette commande lance sa carrière et l'encourage à se consacrer pleinement à la photographie. Il poursuit une réflexion sur le désordre et l'indéterminé, thématiques qui resteront présentes dans son travail jusqu'à aujourd'hui.

Yohann Gozard

Là bas si j'y suis 6 et 7

2014

Photographie, digigraphie couleur

50 x 60 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



L'artiste a participé en 2013 à une action de sensibilisation à la création contemporaine en collaboration avec La Cuisine, centre d'art et de design, le SPIP du Tarn-et-Garonne (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation), et la Maison d'arrêt de Montauban, afin de concevoir et formuler ensemble un projet spécifiquement destiné à la population carcérale et adapté aux conditions de détention. Le coeur du projet reposait sur la rencontre entre les détenus et l'artiste autour d'un atelier photographique à la Maison d'arrêt de Montauban. L'objectif des ateliers mis en place à cette occasion était d'initier les détenus à la photographie, son histoire, sa technique et ses formes multiples. Les séances sont l'occasion d'échanger et de débattre autour de la notion de paysage, en lien avec le travail de Yohann Gozard. Les détenus ont dû concevoir la « commande » d'une série de prises de vues réalisées ensuite par l'artiste, hors les murs. En franchissant les limites de la prison grâce à cette commande d'images et à l'édition de cartes postales, un support généralement rattaché aux souvenirs, le projet permet de multiples aller-retour symboliques entre les détenus et le monde extérieur de la Maison d'arrêt.

Yohann Gozard

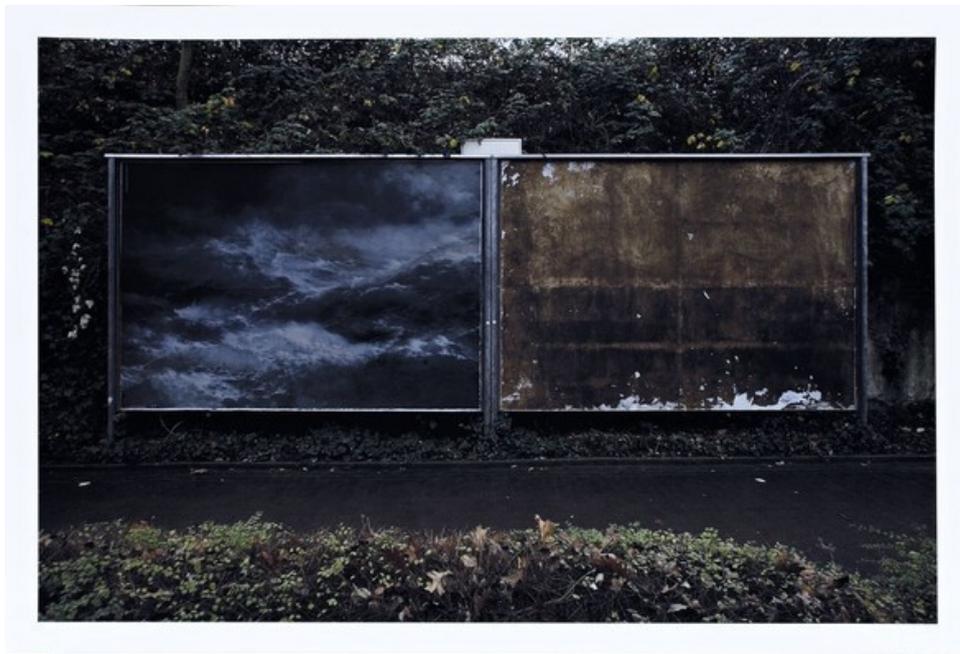
Sans titre

2010

Photographie, digigraphie couleur

50 x 75 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



« Le choix du registre nocturne des images adoptées par Yohann Gozard suggère la dimension fictionnelle de la photographie comme machine à rêver et comme image qui exsude du rêve déposé en elle. Avec une optique très personnelle, Yohann Gozard réalise des photographies habitées et vécues en équilibre sur les bords du paysage et de l'architecture. Le paysage est un milieu, à égale distance, dans l'espace et le temps, entre le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité. Yohann Gozard incorpore le temps dans l'espace de la représentation avec la lumière et avec l'ombre corollaire. Il ne fait pas l'éloge d'une temporalité narrative mais d'une temporalité spatialisée, de la chair du visible, de l'ombre par la lumière et de la lumière dans l'ombre. » (Source : Bertrand Meyer Himhoff, « lumières limites, la vallée du Lot la nuit », Pauses, édition Château d'eau, Toulouse , 2006)

David Ancelin

Sans titre

2016

Photographie 18/20

Sérigraphie sur papier Fabria 200 gr

70 x 50 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



L'œuvre Sans titre de David Ancelin est une sérigraphie qui représente un paysage maritime aux couleurs douces et claires, dont émane une ambiance atmosphérique. La technique de la sérigraphie renforce l'estompage des couleurs que la lumière vive du soleil peut donner aux images. Au centre de ce paysage se trouve un double plongeoir. Le lieu semble avoir été déserté, seul un téméraire se risque à sauter de la structure rouillée. L'horizontalité d'une mer d'huile et les lignes verticales de l'architecture, ponctuée d'un personnage réduit à l'état de silhouette, structurent l'image avec sobriété, renforçant la sensation d'un temps pris entre fugacité de l'instant et sensation d'éternité. Quel est ce lieu ? Quelle trace de l'histoire porte-t-il ? S'agit-il d'un jeu ou d'une fuite ? Bâti sur la mer, le « plongeoir de la réserve » est un ouvrage de béton qui fait partie du patrimoine niçois. Le rocher planté aux milieux des flots était à la fin du XIX^{ème} siècle le socle d'un majestueux bateau de pêche, où l'on pouvait prendre le thé perché aux dessus des eaux. Ce restaurant, nommée « La Réserve », devint rapidement un site emblématique de la ville de Nice. En 1941, le bateau de pêche ayant subi des dommages, l'architecte René Livieri et son client donnent une nouvelle vie à ce lieu en créant un Plongeoir, relié au restaurant par une passerelle. Abandonné à la fin des années 2000, le site est interdit d'accès par des clôtures cadenassées. Le promontoire devient alors un « spot » de plongeurs hors-la-loi pour les adolescents qui s'élancent de 15 mètres de haut, au large de la plage très fréquentée nommée « Coco beach ». Depuis la photographie prise par David Ancelin, un nouvel établissement s'est installé sur le site, permettant la restauration du plongeoir.

David Ancelin

Coco beach

2016

Photographie 19/20

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



David Ancelin a photographié sur les bords de Seine à Paris un palmier et son socle sur lequel a été gravé « Coco Beach » par une main anonyme, une référence évidente pour l'artiste à la plage de Nice qui jouxte le plongeur de la Réserve. Hasard ou coïncidence, la découverte de ce graffiti a été faite juste quelques mois après que l'artiste ait immortalisé le plongeur de la Réserve. David Ancelin a voulu faire fonctionner ces deux oeuvres en diptyque par le jeu d'échos qu'elles émettent. Bien que séparés par plusieurs centaines de kilomètres, les deux sujets photographiés sont intrinsèquement liés. Comme sur l'image du plongeur, les lignes et les volumes simples structurent parfaitement la surface de l'oeuvre, avec un petit détail qui attire subtilement l'attention, ici cette branche cassée qui s'incline en angle droit. L'inscription Cocobeach sur le pot du palmier est-elle l'oeuvre d'un Niçois nostalgique exilé à Paris ? Une façon de souligner le caractère curieux, voire dérisoire, d'une plantation de palmiers en pot sous une latitude assez peu exotique ? Quoi qu'il en soit, désormais, Paris a aussi sa « Coco beach ».

A LA MEDIATHEQUE DE L'OSTAL-RAMPOUX

Patrick Van Ceackenbergh

Flux et puis reflux et...

1994

Sérigraphie sur papier

86,5 x 70 cm

n° /100

Sémiose Éditeurs

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



Patrick Van Caeckenbergh, artiste flamand né en 1960, est un encyclopédiste habité d'un réseau éminemment personnel et sophistiqué. Tout vient s'y ranger, de la classification animale à l'anatomie, ou au cosmos, mais fait retour à l'artiste qui collecte, classe, réunit. Ses modes d'intervention privilégiés sont l'assemblage, le collage, le bricolage. La plupart de ceux-ci s'inspirent du dialogue du texte et de l'image des publications populaires et scientifiques du XIXe siècle. Patrick Van Caeckenbergh est un chercheur glissé dans le monde de l'art. Il est difficile de mettre en évidence une filiation artistique : le dadaïsme pour l'absurde, l'art conceptuel pour l'organisation de l'oeuvre en système. Il est l'auteur d'un art qui, malgré son caractère hautement personnel, renvoie plus à l'organisation des signes dans l'anthropologie qu'à la figure de l'artiste occidental, génie isolé. Comme les encyclopédies du monde classique, la sienne est un monde clos qui met en relation l'infiniment grand et l'infiniment petit, mais un monde mouvant à la lisière entre les règnes animal, végétal, minéral, fécond en trous noirs plus qu'en certitudes, où s'exprime l'idéal d'une pensée qui soit l'émanation de la vie et qui pourrait avoir la liberté de la fable et du voyage. (Source : dossier de presse de l'exposition Patrick Van Caeckenbergh « Atlas des idéations - les jardins clos », Carré d'Art de Nîmes, 2005).

Eva Nielsen

Licite

2016

Estampe n°4/35

Lithographie par photogravure et aquarelle au préalable

47 x 37 cm

Collection Artothèque du Lot - Département du Lot



La lithographie achetée par l'artothèque est la réponse de l'artiste à un appel à création de la Cité de la tapisserie d'Aubusson en 2016, un projet pensé comme un trompe-l'oeil. Intitulée "Lucite", du nom d'une maladie interdisant la confrontation avec la lumière du jour et oblige les malades à se protéger du soleil sous une toile, l'oeuvre est issue d'une recherche où l'artiste superpose l'impression de la trame d'une toile moustiquaire à la photographie d'un paysage.

Événements - Animations autour de l'exposition

- **Samedi 13 Octobre à 18h** : Vernissage de l'exposition aux Arques.
- **Mercredi 24 Octobre de 14h à 17h** : Visite de l'exposition et Atelier Land Art dans la nature.
- **Samedis 27 Octobre et 3 Novembre de 14h à 18h** : Visite de l'exposition puis Atelier Photo avec le photographe Salah Bouanani et Découverte de la forêt avec l'animatrice Magali Constant de l'association Atelier Nature Hirondelles. En partenariat avec le PETR Grand Quercy.
- **Vendredi 9 Novembre à 21h** : Projection du film « Leave no trace » de Debra Granik à l'Arsenic, Gindou.
- **Mercredi 31 Octobre, Samedis 17 Novembre et 8 Décembre de 15h à 17h** : Visite de l'exposition, Atelier d'Arts plastiques et Goûter.

Tous ces événements et animations sont familiaux (enfants à partir de 3 ans) et gratuits sauf la projection à Gindou qui est à 6€ plein tarif, 3€ pour les moins de 18 ans et 4€ pour les titulaires de la carte de soutien à Ciné Lot.

Renseignements et réservations au 05 65 22 81 70

Les Ateliers des Arques, résidence d'artistes – Le Presbytère – 46250 Les Arques

Facebook : <https://www.facebook.com/AteliersdesArques/>

Site internet : <http://www.ateliersdesarques.com/>

Pour toute demande de visite de groupe (gratuit) ou d'atelier de pratique artistique (20 euros pour un groupe de maximum 15 personnes) contacter Clémence Laporte par tel au 05 65 22 81 70 ou bien par mail à : clemence.ateliersdesarques@gmail.com

Les Ateliers des Arques reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la communication - DRAC Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, du Département du Lot, de la Communauté de Communes Cazals-Salviac et de la Mairie des Arques.

Artothèque du Lot, mode d'emploi :

Envie de ramener une œuvre chez soi, de travailler un projet d'éducation artistique à l'école, de créer un événement en entreprise ?

Comme on emprunte un livre à la bibliothèque, on peut emprunter des œuvres à l'Artothèque du Lot. Différents abonnements sont proposés pour tous les publics.

Pour en savoir plus sur la collection, connaître les modalités d'abonnement, les lieux de prêt et être conseillé sur un projet, contacter l'Artothèque du Lot :

05 65 53 40 45

<https://artotheque.lot.fr/>

artotheque@lot.fr